

La lettre

Éclairages
SMGe-AMGe

Dossier
HOMME-FEMME
Identité ou perception ?

Culture
ANDREA BELLINI
Directeur du Centre d'Art
Contemporain Genève



Nous respectons votre **individualité.**



Des services et des logiciels en harmonie avec votre cabinet.

Chaque cabinet médical ou thérapeutique est différent. Et c'est une bonne chose. Voilà pourquoi les offres de logiciels et de services de la Caisse des Médecins sont modulaires et combinables de multiples façons. Même dans le secteur très réglementé de la santé, un haut niveau d'individualité demeure ainsi possible.



Vous trouverez d'autres informations sur le site
caisse-des-medecins.ch



Au cœur de l'innovation

Ä K ÄRZTEKASSE
CAISSE DES MÉDECINS
C M CASSA DEI MEDICI

La Caisse des Médecins: une coopérative professionnelle à vos côtés

la lettre

06/2022
N° VII

COUVERTURE

Fergus Greer
Session VI/Look 31, 1992
Huit portraits de Leigh Bowery
Impression pigmentaire
152 X 122 cm
Courtesy de l'artiste et Michael Hoppen
Gallery

Leigh Bowery, un artiste de performances, mannequin et styliste australien, un habitué du monde de la nuit (Londres, New York...), posant dans une tenue extravagante.

IMPRESSUM

La Lettre – Journal d'information de
l'Association des Médecins du canton
de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS

Format imprimé: 4 fois par an
Format digital: 6 fois par an

COMITÉ RÉDACTIONNEL

Dre Monique Gauthey, Dr Gérald d'Andiran,
M. Alberto Daverio, M. Antonio Pizzoferrato,
Pr Pierre-Yves Martin, Agence
Nadiacommunication

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Antonio Pizzoferrato

ÉDITEUR

AMGe, Association des Médecins du
canton de Genève, rue Micheli-du-Crest 12,
1205 Genève

CONTACT POUR PUBLICATION

Secrétariat AMGe, info@amge.ch

PUBLICITÉ

Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION

Bontron&Co
Loredana Serra & Marie-Claude Heffi

IMPRESSION

AVD

TIRAGE

3400 exemplaires,
3064 homologué REMP, 18.10.2022

La Lettre est adressée aux membres de
l'AMGe – Association des Médecins du
canton de Genève



Entre clause du besoin et choix de carrière...



Pr Arnaud Perrier
directeur médical
des HUG

« Choisissez ce qui vous donnera envie d'aller au travail tous les matins avec enthousiasme, avec envie ! »

Dans le cadre d'un après-midi d'échange avec les étudiant-e-s au sujet de leur avenir, organisé chaque année par la Faculté de Médecine, j'ai été convié à entretenir nos jeunes futurs collègues du choix d'une carrière médicale à l'ère de la clause du besoin. Quel beau sujet ! m'a-t-on dit pour me convaincre... Quelle excursion en terrain miné, me suis-je dit ! Mais les défis étant faits pour être relevés, j'y suis allé.

En entrant dans l'auditoire, j'ai été frappé par le nombre d'étudiant-e-s présents (réellement et non virtuellement, pour une fois). Un climat de grande attente m'a renvoyé à cette époque à la fois magnifique et un peu effrayante de ma vie, celle du choix. Qu'est-ce qui fait que nous avons choisi de devenir médecin, et plus précisément ce médecin-là ? L'une des beautés de ce métier est qu'il y a tant de spécialités différentes et autant de manières de les exercer. Ces jeunes collègues ont-ils, auront-ils encore le choix ?

Rappelons que la médecine est un métier de passion et de passionnés. C'est rarement une profession qu'on choisit par hasard, ou par défaut. Au confluent de l'humanisme et de la science, l'exercice de la médecine allie l'intérêt pour l'autre, le sens du service, l'exercice de la curiosité intellectuelle, ainsi que pour celles et ceux qui le souhaitent, la participation à la formation et à la recherche. Cette passion, il faut à tout prix la préserver. « Choisissez ce qui vous donnera envie d'aller au travail tous les matins avec enthousiasme, avec envie ! », leur ai-je dit. J'y crois fermement : dans une profession où nous sommes très sollicités et parfois sous beaucoup de pression – en témoigne la proportion élevée de médecins en burn-out –, il faut choisir par envie et non par calcul. Est-ce fondamentalement incompatible avec la tentative d'obtenir une meilleure adéquation entre les désirs légitimes des médecins en formation et les besoins de la société ?

N'en déplaise à certains, la médecine a cessé d'être une profession libérale dès que nous avons accepté d'être rémunérés par les assurances sociales et les impôts de nos concitoyens : nous sommes des agents de santé publique au service d'une communauté, aux besoins de laquelle nous devons répondre, collectivement. Sont-ils aujourd'hui couverts ? Hélas non, à l'évidence... Un système de santé robuste, capable de répondre aux charges d'une population vieillissante nécessite environ 60% de médecins de premier recours (internistes géné-

ralistes et pédiatres) et 40% de spécialistes. Or, cette proportion est inversée en Suisse et encore plus déséquilibrée dans le canton de Genève. La distribution géographique des médecins est également insatisfaisante, y compris dans notre canton. Il faut le constater : la loi de l'offre et de la demande ne fonctionnant pas dans le domaine de la santé, il faut bien y mettre un peu de régulation.

Pour autant, l'application de la clause du besoin est-elle la bonne réponse ? Probablement pas dans la durée ni sous sa forme actuelle, mais de façon temporaire ; en l'améliorant, c'est probablement un mal nécessaire. Aujourd'hui, à Genève, nous avons en comparaison avec la Suisse et les autres pays un excès d'offre dans pratiquement toutes les spécialités – hormis la médecine de premier recours, qu'il faut absolument exclure de la clause du besoin. Cette situation contribue à faire de notre canton celui qui dépense le plus par habitant pour la santé.

La clause du besoin n'est pas un but en soi, tout au plus un instrument au service de l'objectif : mieux répondre aux besoins en médecins de notre population. Ces besoins, quels sont-ils ? Sommes-nous capables de les estimer ? mieux encore, de les prédire ? Tant de paramètres à prendre en compte : les temps partiels, le type d'offre (nombre de patients pris en charge, disponibilité en-dehors des heures de bureau), l'évolution des patients, mais aussi celle de la médecine... La liste est longue, sans doute. D'un autre côté, renoncer à la planification sanitaire sous prétexte que c'est compliqué n'est pas une option viable, sous peine de vider de son sens le concept de politiques publiques.

C'est pour mieux établir la cartographie des besoins et orienter la formation des médecins dans la bonne direction qu'est né le projet RÉFORMER, lequel a déjà fait l'objet de vives critiques dans cette colonne. Certes, ce projet est dangereusement menacé par une structure et une gouvernance compliquées ; mais il l'est tout autant, voire davantage, par le manque de soutien des médecins, des sociétés médicales et des services de formation universitaires. Or, qui peut vraiment contester ses objectifs : dresser une cartographie des besoins, établir des filières de formation dimensionnées en fonction des exigences et à l'échelle romande, et préparer la relève... Est-ce vraiment insensé ? Plusieurs spécialités, comme l'anesthésiologie et la gynécologie-obstétrique, l'ont déjà fait avec succès.

Alors, que dire à nos jeunes collègues, étudiant·e·s et médecins en formation ? Choisissez avec cœur ! Engagez-vous avec passion ! Si vous vous intéressez à tout dans notre métier, vous avez les qualités requises pour être un·e bon·ne médecin de premier recours, et vous serez heureux. Foncez ! il y a aura toujours de la place pour vous ! Si vous êtes indécis (vous êtes nombreux à être dans ce cas), choisissez une formation de base qui ouvre sur des spécialités plurielles. Et si vous avez vraiment envie d'exercer une spécialité dans laquelle il y a moins de places à prendre, allez-y quand même, avec courage et énergie mais acceptez qu'il n'y ait pas de garantie de faire ce que vous voulez, où et quand vous voudrez, sans aucune restriction... Ce qui est le cas de tous les autres métiers ! ●

L'être humain peut-il être façonné par ses apprentissages et ses expériences ?

Homme – Femme : Identité ou perception

Se sentir appartenir à un genre est un long processus, qui va s'appuyer sur des expériences tout au long de la vie, et qui n'est pas seulement génétiquement déterminé.

Après bientôt 30 ans de sexologie clinique, je me propose d'explicitier dans cet article ce qui sert de base pour le développement de l'identité de genre, le fait de se sentir femme lorsqu'on est de sexe féminin, ou homme lorsqu'on est de sexe masculin, mais sans approfondir la question des ambiguïtés sexuelles qui mériteraient un autre article. Je le ferai de la manière la plus objective possible, même si cela peut paraître un peu *old-fashioned**

Les évidences cliniques et des neurosciences montrent que **se sentir une femme ou se sentir un homme, en congruence avec son sexe biologique, est avant tout développemental**. C'est-à-dire que ce sentiment est le fruit d'apprentissages successifs tout au long de notre croissance, et même tout au long de notre vie... Je vais énumérer sans trop discuter, hormis quelques points peu connus, les différents éléments qui agissent en positif, tout comme en négatif, pour développer le sentiment d'appartenance à son sexe biologique. Je terminerai par un commentaire à propos du mouvement « Woke », qui au départ se voulait une lutte contre les discriminations, mais qui infiltre actuellement de manière très active notre société, touchant particulièrement les enfants.

In utero déjà, certains éléments ont un impact, comme les attentes parentales ou l'annonce prénatale du sexe du bébé, ou des expériences sensorielles (engor-



gements péniers comme objectivés par ultrasonographie, parfois des grasping reflex fortuits), ou un pic androgénique survenant peu avant la naissance chez les fœtus mâles. **Après la naissance**, certains traits morphologiques (visage par exemple), perçus comme plus masculins ou féminins, vont influencer les représentations parentales. On observe aussi chez le bébé des contacts manuels avec les organes génitaux, fréquents chez ceux qui sont bien entourés affectivement.

En effet, il faut souligner les travaux de René A. Spitz⁹, qui a montré entre autres que les bébés « *bien nourris affectivement* » se touchent beaucoup plus souvent les organes génitaux que les bébés déprivés, qui en général s'abstiennent de tout contact. Ceci a bien sûr une grande

influence sur l'investissement sensoriel des organes génitaux et sur l'établissement des bases psychiques d'appartenance à un sexe. À l'inverse, un vide sensoriel laissera plus facilement libre cours à toutes sortes de représentations fantaisistes d'un soi genré, sans lien avec la réalité corporelle.

Les bébés filles babilleraient plus et seraient dès lors tenues plus souvent en face-à-face par leur mère, les garçons étant eux portés au corps à corps, car moins diserts ! (Réf. Prof. Daniel Stern, colloque interne à la Consultation de Gynécologie Psychosomatique et de Sexologie). Les pères utilisent souvent des qualificatifs différents selon le sexe déclaré pour leur bébé, avant qu'ils n'aient pu le voir (forts, costauds par exemple pour ceux qu'ils pensent être des garçons,

fines, légères pour les filles) (Réf. *ibid.*).
 Déjà en âge préscolaire, on observe des
 intérêts différents pour les jeux: jouets en
 mouvement (voitures, trains, avions, etc.),
 à symbolique phallique (bâtons, épée, pis-
 tolets, etc.), constructions en hauteur avec
 des plots ou Lego chez les garçons, jeux à
 connotation plus relationnelle (poupées,
 personnages, animaux, etc.) chez les filles.

Les jeux corporels que l'on observe dans
 la cour de récréation des écoles dès les
 premières classes sont aussi différents.
 Les filles jouent souvent entre elles à
 des jeux spécifiques: la marelle, la corde
 à sauter, «l'élastique» ou la balançoire,
 pour ne citer que les plus courants.
 Elles recherchent aussi les activités
 de danse, qui persistent à l'âge adulte,
 alors qu'il en va très différemment des
 garçons. Elles apprécient aussi particu-
 lièrement les décharges émotionnelles,
 par exemple rire, pleurer, se mettre
 fortement en colère parfois, se faire
 peur aussi et l'exprimer en criant (cf.
 attrait pour les champs de foire). Ceci
 est en lien avec la morphologie de leurs
 organes génitaux qui, sollicités par les
 mouvements corporels et respiratoires,
 procurent des sensations agréables (les
 papillons dans le ventre)...

La prise de conscience de la différence
 des sexes est un des piliers de l'établisse-
 ment du sentiment d'appartenance à
 son sexe. Elle pourra découler aussi de
 l'observation des différences morpholo-
 giques entre enfants (cf. point suivant)
 ou dans la famille. À différents âges, les



enfants pourront s'adonner à des jeux
 d'exploration corporelle, entre enfants
 de même âge. Ces activités pourront aller
 de simples explorations visuelles, à des
 touchers, suscitant l'excitation sexuelle.

Plus rarement dans nos contrées, mais
 parfois relativement fréquemment
 dans certaines cultures, comme par
 exemple en République Dominicaine
 ou dans certaines îles du Pacifique, les
 enfants peuvent s'adonner à des explo-
 rations allant jusqu'à des pénétrations
 phallo-vaginales. Ces activités d'ex-
 plorations, si elles sont respectueuses,
 consenties et non culpabilisées, peuvent
 même avoir un effet positif. Cependant,
 je tiens à insister ici sur le fait qu'il s'agit
 d'activités entre enfants de la même
 tranche d'âge – la séparation des âges,
 tout comme celle des sexes étant un élé-
 ment important dans le développement
 du psychisme de l'enfant.

Les jeux symboliques jouent bien
 entendu aussi un rôle consolidant,
 jeux de princesses et de princes, jeux
 de rôles (Zorro, Batman, au papa et à
 la maman, au couple), jeux qui comme
 nous venons de le voir peuvent par cer-
 tains aspects déborder!

La puberté, avec sa tempête hormonale,
 est évidemment une étape majeure dans
 le développement sain. Les changements
 corporels, plus ou moins bien perçus,
 sont une opportunité d'investissements
 corporels et d'explorations plus appron-
 diées de la fonction d'excitation sexuelle...
 Comme précédemment, mais sans doute
 de manière plus fréquente à l'adolescence,
 des explorations individuelles, à deux, ou
 en petits groupes, de même sexe ou non,
 permettent aux adolescents d'explorer la
 sexualité, les relations de couple, les sou-
 tiens ou pressions de groupes divers et les
 sentiments d'appartenance ou de prise de
 distance d'avec eux, voire de rejets de leur

Un travail qui a du sens

Vous cherchez un nouveau défi professionnel?
 Alors envoyez-nous votre candidature dès maintenant et
 soutenez les personnes âgées dans leur vie quotidienne.

Nous
 recherchons:
 Auxiliaires de
 santé CRS,
 ASSC CFC

Senevita Casa Genève

Rue Jacques-Grosselin 8, 1227 Carouge
 Téléphone 022 340 40 95, jobs.senevita.ch

senevita Casa
 Genève



part etc. A noter que les explorations avec des partenaires du même sexe peuvent aussi avoir un rôle de consolidation du sentiment d'appartenance. C'est aussi l'âge des réseaux sociaux, avec toutes les informations qui y sont accessibles, dont les aspects instructifs devraient pouvoir se distancier des aspects sexuels plus pervers. Je manque de recul à ce sujet pour en parler avec pertinence.

L'accès à la pornographie n'est pas sans conséquence sur la constitution du sentiment d'appartenance à son sexe, ni sur les relations hommes-femmes. La diversité des représentations de la sexualité, avec une connotation trop souvent centrée sur la génitalité au mépris du lien, de l'attachement, de la connexion à l'autre est problématique, voire traumatique, lorsqu'on est en plein développement**.

La clef de voûte de la constitution du sentiment d'appartenir à son sexe est sans doute une relation solide avec un(e) partenaire de l'autre sexe, mais encore faut-il que les apprentissages effectués tout au long de son développement aient permis d'acquérir de bonnes compétences sexuelles fonctionnelles, ce qui n'est pas accessible à tous selon ce que je peux voir dans ma pratique. Bien sûr, je n'ai aucune idée du fonctionnement sexuel des personnes qui ne consultent pas, et le taux

** Il faut noter qu'initialement ces productions étaient surtout destinées aux hommes d'un certain âge plutôt solitaires, cherchant à trouver un adjuvant à leur solitude et leur fonction sexuelle déclinante...

de satisfaction à 93% mesuré lors d'un sondage de la population romande de feu l'*Hebdo* semble indiquer que je n'ai accès qu'à une proportion fragilisée de la population... Malheureusement, d'autres études, certes assez anciennes, montrent plutôt l'inverse^{1,5,6,8}. D'autres encore soulignent que les apprentissages se font trop souvent en investissant un mode d'excitation sexuel ciblé, visant à l'obtention d'une décharge, parfois spectaculaire, et non à la volupté d'un orgasme vécu dans la réelle fusion de deux corps^{3,7}.

Comme on peut le voir, le sentiment d'appartenir à son sexe biologique se constitue et se renforce progressivement à travers l'enfance, l'adolescence et même l'âge adulte. Il n'est pas génétiquement médié, ce sentiment étant beaucoup trop complexe pour être « codé » dans des gènes¹⁰.

Sinon comment expliquer que lorsque j'ai débuté en sexologie clinique, nous comptions un homme sur 10 000 faisant une demande de changement de sexe et 1 sur 30-40 000 pour les femmes, alors qu'actuellement les équipes s'occupant de réassignation croulent sous une demande multipliée par 100 (!), particulièrement celles des filles?

Je terminerai en évoquant ma grande inquiétude devant l'évolution sociale actuelle, qui inclut la promotion de théories du genre dans nos bibliothèques et écoles primaires. Si l'objectif visé est de diminuer les pressions

Références

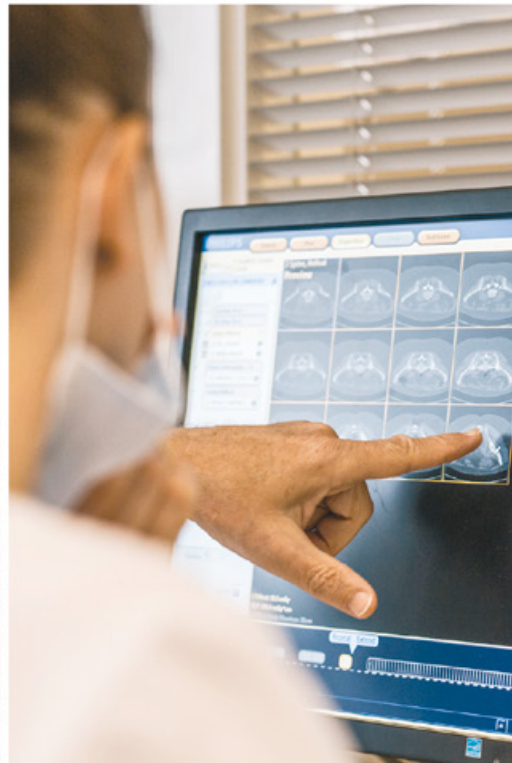
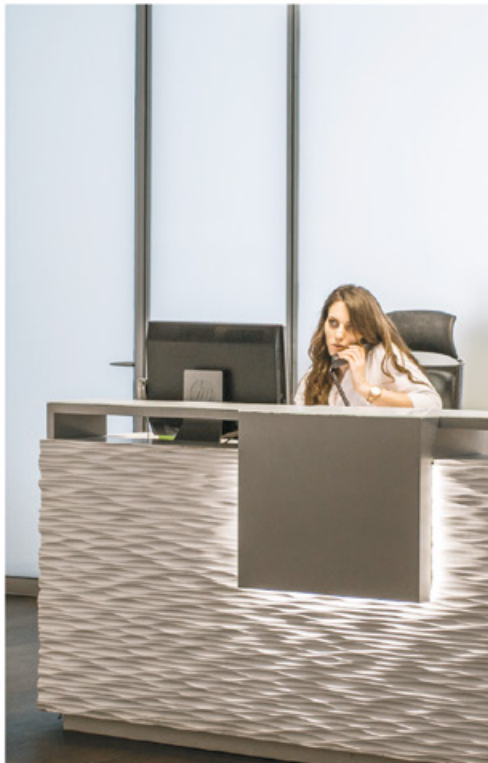
1. Aschka, C., Himmel, W., Ittner, E. et M.M. Kochen, "Sexual problems of male patients in family practice", *The Journal of Family Practice* 2001 ; 50(9) : 773-778.
2. Chatton, D., « Homme, Femme : identité ou perceptions modifiables ? », *Santé sexuelle* 2007 ; 2 : 9-14. En ligne (consulté le 07.05.2023) : https://drchatton.net/wp-content/uploads/2016/11/SASB_Chatton_FINAL.pdf
3. Fleisher, D.R., Morrison A., "Masturbation mimicking abdominal pain or seizures in young girls", *J Pediatr*. 1990 ; 116 : 810-814.
4. Hayez, J.Y., *La sexualité des enfants*, 2004.
5. Metz, M.E., Seifert, M.H. "Men's expectations of physicians in sexual health concerns", *Journal of Sex & Marital Therapy* 1990 ; 16(2) : 79-88.
6. Metz, M.E., Seifert, M.H. "Women's expectations of physicians in sexual health concerns", *Fam Pract Res J* 1988 ; 7(3) : 141-152.
7. Money, J., "Sexology of ictal masturbation in infancy", *Journal of Sex & Marital Therapy* 1996 ; 22(4) : 280-283. Résumé.
8. Nusbaum, M.R., Gamble, G., Skinner B. et al., "The high prevalence of sexual concerns among women seeking routine gynecological care", *Journal of Family Practice* 2000 : 49(3) : 229-232.
9. Spitz, R.A. "Autoeroticism re-examined : The role of early sexual behavior patterns in personality formation", *Psychoanalytic Study of the Child* 1962 : 17 : 283-315.
10. Wunsch, S., *Comprendre les origines de la sexualité humaine*, 2014.

negatives sur les jeunes incertains ou les homosexuels, il contribue aussi à l'explosion des demandes pour des réassignations de genre. Loin d'alléger des souffrances – celles des minorités pouvant s'être senties maltraitées par une forme d'intolérance –, on risque de devoir faire face à une vraie épidémie... Ce serait un autre chapitre à écrire car déjà certains regrettent, après quelques années, d'avoir entrepris des démarches de réassignation de genre ! ●

Dr Dominique Chatton, psychiatre et psychothérapeute FMH, sexologue clinicien ISI, AIUS et ASCIIF



Les radiologues : Dr Besse Seligman - Dr de Gautard - Dr Kindynis - Dr Walter
Dr Deac : Cardiologue FMH spécialisée en IRM cardiaque



IRM ostéo-articulaire,
neuro-vasculaire,
abdominale/
gynécologique,
cardiaque



CT scanner
Denta-scan



Échographie
Doppler



Mammographie
numérique
low dose



Radiologie
interventionnelle
et thérapie
de la douleur



Radiologie
numérique



Panoramique
dentaire



Minéralométrie

du lundi au vendredi de 8h à 18h - Tél: +41 (0) 22 347 25 47

Le bicentenaire de la Société Médicale de Genève, cela se fête !

Bloquez la date du 12 octobre 2023 et venez nombreux au Symposium qui aura lieu au CMU de 14h à 18h

Il y a 200 ans, un groupe de six médecins genevois décident de fonder une nouvelle société médicale, la Société Médicale de Genève ou SMGe. En effet, en 1823, il existait d'autres sociétés médicales mais seule a perduré la SMGe. En 1892, l'Association des Médecins de Genève ou AMGe a été fondée, les objectifs de ces deux sociétés étant complémentaires. La SMGe cherche, principalement à travers un programme annuel de conférences, à susciter une réflexion sur les relations entre médecins de différentes spécialités et la société. L'AMGe, devenue l'association professionnelle du corps médical genevois, a pour but de défendre les intérêts de ses membres en veillant, notamment, à ce que la liberté et l'indépendance de la profession médicale soient préservées.

Un groupe appelé Comité du Bicentenaire, sur mandat du Comité de la Société Médicale, s'est penché sur le meilleur moyen de commémorer ce bicentenaire.

Notre choix s'est porté sur trois projets

- l'édition d'un livre
- un numéro spécial de la Revue Médicale Suisse dont nous vous ferons part prochainement,
- et un Symposium où vous pourrez assister à 3 conférences et 4 exposés d'étudiant·e·s le 12/10/2023 au CMU de 14h à 18h.

Programme du Symposium

- 200 ans d'évolution de la pensée médicale, par Alain Junod
- La profession médicale en 2023, par Michel Jung et Bertrand Kiefer
- L'autre « d'ailleurs », le réfugié, peut-il être des nôtres ? Perceptions de l'étrange et du familier, par Saskia von Overbeck Ottino
- 4 exposés d'étudiant·e·s en médecine, précédés d'une introduction d'Yves-Laurent Jackson sur ce qu'est « L'immersion en médecine communautaire ».

Ce Symposium qui compte comme formation continue sera suivi d'un apéritif où vous êtes toutes et tous convié·e·s.

Nous nous réjouissons de partager avec vous cette journée du 12 octobre. ●

Le Comité du Bicentenaire

Anne-Françoise Allaz, François Ferrero, Monique Gauthey, Véronique Hadengue, Renate Hauser, Alain Junod, Philippe de Moerloose, Laurence Velebit, Vladimir Velebit

Programme 2023, année du bicentenaire

Société Médicale de Genève



À 19H15, EN PRÉSENTIEL ET EN LIGNE PAR ZOOM: <https://zoom.us/j/91593939910>, code 702137

Le Professeur Frédéric Ris, président 2023, vous propose:

«200 ans de médecine à Genève: les conférences du bicentenaire»

Mercredi 6 septembre

Auditoire de pédiatrie Bamatter

Pr Philippe Compagnon – Chef du Service de transplantation, HUG
«Transplantation hépatique, il était une foie...»

Mercredi 8 novembre

Auditoire de pédiatrie Bamatter

Pr Olivier Michielin – Chef du Service d'oncologie de précision, HUG
«Oncologie personnalisée et intelligence artificielle, le futur de la médecine?»

Mercredi 6 décembre

Auditoire de pédiatrie Bamatter

Pr Bruno Roche – Coloproctologue, ancien responsable de l'Unité de proctologie des HUG, Clinique Hirslanden Grangettes
«Périnée: miroir de l'âme»

28^e JOURNÉE GENEVOISE DE DIABÉTOLOGIE

GENÈVE | JEUDI 28 SEPTEMBRE 2023 | 13H30 - 17H00 | Aula – Salle Frank Martin

Crédits : 3,5 AMG / 3 SSED / 3 SSMIG

Les Hôpitaux Universitaires de Genève et la Revue Médicale Suisse vous invitent à participer à leur 28^e journée genevoise de diabétologie qui aura lieu en plein cœur de Genève.

Avec le soutien de:

Sponsors Gold



Sponsors Silver



Informations et inscriptions

Inscription obligatoire (sans frais)

www.journeediabete.ch

Lison Beigbeder, Revue Médicale Suisse

lison.beigbeder@medhyg.ch

Tél. +41 (0)22 702 93 23

Fax. +41 (0)22 702 93 55

Partenaire média :

**REVUE
MÉDICALE
SUISSE**

À propos du livre

Un scalpel pour tout bagage

Ce récit, comme n'importe quel texte à partir du moment où il est publié, n'appartient plus à son auteur : il devient propriété du lecteur. Je ne commenterai donc pas mon livre dans ces quelques lignes. Néanmoins, plusieurs aspects intéressants peuvent être discutés, même si vous ne l'avez pas lu.

De nombreux médecins, souvent en fin de carrière, prennent la plume, trouvent parfois un éditeur ou finissent par publier à compte d'auteur. Leurs motivations peuvent être multiples et variées. Comme d'autres écrivains, le désir de reconnaissance, l'envie de briller, le besoin de régler des comptes avec la société, sa famille ou soi-même sont certainement présents. Néanmoins, je soupçonne une autre motivation être à la base des textes de mes confrères : un réel besoin de témoigner de toutes les émotions vécues au travers des patients et qu'il nous est difficile de transmettre autrement. L'écriture devient catharsis. Les souvenirs trop douloureux qui hantent nos nuits s'évacuent progressivement et nous pouvons, dès lors, continuer à exprimer l'empathie nécessaire à la bonne pratique de notre métier.

Mes motivations personnelles sont un savant mélange de cette mixture qui pousse à remplir la page blanche. Finalement, il reste le plus important : le plaisir de jouer avec les mots, la recherche de la bonne formule et la joie de partager ses premiers jets avec des personnes chères et de confiance. Sans ce dernier élément, l'écriture ne serait qu'un plaisir solitaire.

À Genève, certains de nos colloques sont parfois consacrés aux missions humanitaires. Je découvre chaque fois que de nombreux confrères y participent sans que personne ne soit réellement au courant. Ils passent beaucoup de temps, en plus de leurs obligations professionnelles, à les faire vivre. Certains projets sont modestes, d'autres très ambitieux. Il y a toujours beaucoup de bonne volonté et d'énergie mais je suis pris de doute, parfois, quant à la finalité de ces actions.

Le piège du néocolonialisme est bien présent chaque fois que nous interagissons avec nos collègues des pays du Sud. Avant toute action, il faut toujours se demander si quelqu'un nous sollicite pour quelque chose, si quelqu'un nous attend et si, in fine, nous laissons une trace d'amélioration après notre départ sans avoir créé des besoins supplémentaires. Les actions a priori bienveillantes ne répondent pas toujours positivement à ces trois questions essentielles. Le récit de mes différentes missions met en évidence, pour le lecteur attentif, ces lacunes et ces failles. L'épilogue final, à travers le regard de l'actualité récente en Afrique, souligne les difficultés à assumer une pérennité des projets.

Personne n'a envie de voir ses donations finir dans des coffres-forts

suisses au nom de certains dictateurs locaux. Même si je comprends le besoin de contrôle des bailleurs de fonds qui financent des projets humanitaires, il reste que pour nos collègues du Sud, il est toujours frustrant de savoir que nous détenons la gestion des projets grâce à notre main mise sur les budgets. Le partage des idées devient un terrain de conflit et d'incompréhension alors que le problème est l'argent.

Selon moi, l'avenir appartient probablement à un partage des sources de financement en recherchant une participation directe auprès des acteurs de l'économie du Sud qui en ont les moyens. Contrairement aux idées reçues, ils existent ! Il faut les convaincre d'investir dans la médecine locale pour éviter que les cadres infirmiers et médicaux partent dans des endroits plus attrayants. Pour l'instant, trop souvent, ils investissent dans des voyages à l'étranger pour soigner leur famille...

Bonne lecture à ceux qui auront la curiosité de lire *Un scalpel pour tout bagage* et bonnes suites à tous les projets humanitaires respectueux ! ●

Dr Alain Lironi
Chirurgien-pédiatre

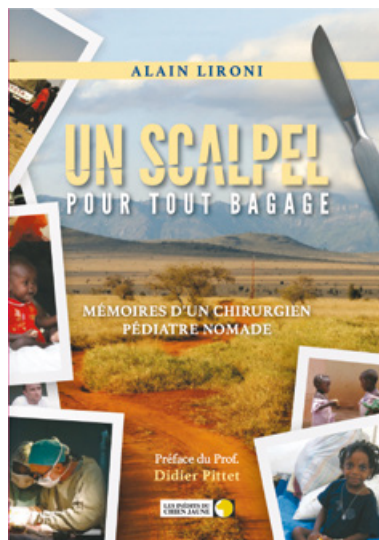
Postface du livre

Épilogue et non pas fin

À chaque retour de mission, de nombreux collègues ou des amis me demandent combien d'opérations j'ai pu effectuer et combien de vies ont été sauvées. Chaque fois, j'explique qu'il ne s'agit pas de safaris chirurgicaux mais d'un accompagnement demandé par du personnel médical local. De fait, nous n'échappons jamais complètement à l'aspect comptable lors de ces missions humanitaires. Les bailleurs de fonds exigent des chiffres et un retour moral sur leurs investissements. Ce qui paraît normal pour les donateurs reste parfois compliqué à prouver sur le terrain car les indicateurs fiables pour documenter nos actions sont difficiles à trouver.

Quelques mois après la rédaction du dernier chapitre de ce texte, je suis retourné au Burkina malgré l'arrivée des militaires et le déclenchement d'une guerre en Europe. Là-bas, pour les petites gens qui survivent avec un ou quelques dollars par jour, la politique n'a aucun sens tant qu'elle ne touche pas leur quotidien. Malheureusement, l'impact des folies de divers gouvernements de l'hémisphère Nord commence déjà à se faire sentir dans les foyers africains les plus démunis.

À cause du réchauffement climatique, les pays du Sud payaient déjà depuis



de nombreuses années le prix fort de l'aveuglement écologique des dirigeants des pays les plus pollués de la planète. L'augmentation du prix des denrées de base essentielles et du carburant, découlant du conflit déclenché par le président Poutine, précipite déjà de nombreux enfants africains vers la famine. De plus, dans toute l'Afrique, une puissante campagne de désinformation – orchestrée par le Kremlin et notamment via les réseaux sociaux – a permis un véritable lavage des cerveaux et cela même auprès de personnes très éclairées. Pour la majorité de la population africaine, désormais, l'Ukraine est peuplée majoritairement de nazis et l'OTAN voulait réellement envahir la Russie. Cette manipulation des idées rend également les anciens pays colonialistes responsables de tous leurs malheurs, ce qui a pour effet de pousser les populations et leurs chefs vers de

Un scalpel pour tout bagage
Mémoires d'un chirurgien pédiatre nomade. Alain Lironi. Didier Pittet (Préfacier). Les Éditions du Chien Jaune. Broché, décembre 2022

nouveaux maîtres qui seront probablement encore plus impitoyables.

Dans ce contexte, je me demande chaque jour si le travail humanitaire a encore une raison d'être. Les doutes qui ont toujours traversé mes pensées durant toutes mes années de baroudeur ne me lâchent plus.

Y a-t-il encore une utilité quelconque à jeter quelques gouttes d'eau dans un océan qui ne cesse de s'agrandir ?

Y a-t-il encore quelqu'un pour écouter, chez nous, la vérité des plaidoyers des nombreux acteurs humanitaires, témoins de ce qui se passe sur le terrain ?

Et puis sur place, par bonheur, surgit une blague, la réflexion prodigieuse d'un enfant ou un sourire qui me réjouissent le cœur et effacent l'espace d'un instant mon pessimisme réaliste.

Ces moments magiques me permettent d'oublier la déprimante géopolitique ambiante, de continuer ma route et de trouver du plaisir dans mon quotidien.

Les membres de l'AMGe peuvent commander l'ouvrage au prix de CHF 25.- en envoyant leurs coordonnées postales par e-mail à lechienjaune@bluewin.ch (frais d'envoi offerts avec citation de cet article)

Interview

Andrea Bellini

Directeur du Centre d'Art Contemporain Genève

« *Chrysalide* est un hommage à la métamorphose incessante du monde et des êtres qui l'habitent. Chaque chose, chaque image et chaque forme réunies dans cette exposition existent dans son mouvement d'un état à un autre. On découvre une prolifération ouverte et transitoire d'identités différentes où chaque être vivant est représenté. Se transformer est une aventure extraordinaire et nécessaire. » (Andrea Bellini)

GdA Cher Andrea, nous avons été émerveillés par la découverte des expositions « *Scrivere Disegnando* » et « *Lemania* »¹. Et là, nous sommes heureux de continuer ce parcours réflexif avec « *Chrysalide: le rêve du papillon* » ! Ne pensez-vous pas qu'en plus de l'identité, cela fait un certain temps que vous recherchez la métamorphose ?

AB Merci beaucoup Gérald parce que les expositions « *Scrivere Disegnando* » (« *Écrire en dessinant* ») et « *Chrysalide* » sont dévolues à un même projet. Pourquoi dis-je cela ? Car ces deux thèmes, l'écriture comme signe, comme nécessité de laisser une trace existentielle d'une part, et la question de l'identité d'autre part, sont finalement ce qui nous rend profondément humains, ce qui tend à faire de nous des animaux singuliers. Mon hypothèse était qu'en ce qui concerne ces deux

thèmes extraordinaires, si centraux et passionnants qu'ils sont au cœur de toute l'histoire de notre culture, nous sommes tous égaux. Il n'y a pas d'artistes *outsiders* ou *insiders*, il n'y a pas de différence entre les artistes autodidactes et ceux qui ont fréquenté une école d'art, j'ose dire qu'il n'y a pas de différence entre le passé et le présent. Nous ressentons tous, hier comme aujourd'hui, le besoin de laisser une trace, nous ressentons tous le besoin de comprendre qui nous sommes.

Donc les deux thèmes pouvaient offrir un partage de très haut niveau entre les artistes de la Collection de l'Art Brut et les artistes officiels. Ils incarnent des aspects liés à la nature humaine.

« *Chrysalide* », qui présente près de 60 artistes et plus de 150 œuvres, est une exposition qui réunit des person-



Monster Chetwynd

Peanur, 2018

Papier, carton, peinture, plastique, colle, tissu, latex, mousse, bois
280 x 206 cm
Courtesy Sadie Coles HQ, Londres
Photo: Julia Bauer

« Je suis attirée par la transformation, le chamanisme, le totem... Je suis intéressée par la poésie, par le désir d'être autre... » (2018).

Formée en anthropologie, Chetwynd développe une pratique multiforme – performances, vidéos, peintures et installations. À la fin d'un spectacle, masques, costumes et objets deviennent des sculptures ou, comme *Peanur*, des œuvres murales en relief.

Ataa Oko

Esprit femme ailée, 2007

Crayons de couleur et mine de plomb sur papier
Dimensions 14,7 x 21 cm
Collection de l'Art Brut, Lausanne
Photo: Amélie Blanc, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne
Collection de l'Art Brut, Lausanne

En constante relation avec l'au-delà, le Guanéen Ataa Oko (1919-2012) est visité par des esprits. Son activité de menuisier l'a amené à concevoir des cercueils figuratifs personnalisés. Il se met à dessiner après avoir rencontré l'ethnologue Regula Tschumi. Il s'inspire de rêves, de divagations ainsi que de traditions et croyances propres à l'ethnie Ga.



Lynn Herschman Leeson

Breathing Machine IV, 1968

Cire moulée, tissu, plumes, papillons, bois, capteurs, son
25 x 41 x 41 cm

Courtesy de la Danniël Rangel Collection

Une sorte d'autoportrait au seuil de la mort : des lépidoptères s'accrochant à une chevelure de tulle et de plumes noires, entourant un moulage en cire du visage de l'artiste.



nalités radicales et très différentes qui ont en commun d'être toutes des âmes en exil, des êtres fabuleux en perpétuelle transformation. Il y a par exemple Grisélidis Réal qui a été une personnalité extraordinaire : prostituée, activiste des droits de travailleuses du sexe, écrivaine et artiste, complètement *outsider*. C'est une femme qui a vécu dans la rue en Allemagne, qui a été en prison, qui a eu une vie extrême, radicale, complètement hors du monde de l'art. D'ailleurs, le Centre d'Art Contemporain Genève a été parmi les premiers à montrer ses dessins en 2012, dans l'exposition «Hotel Abyssos²». Imaginez qu'à côté de Grisélidis Réal on expose Juliana Huxtable – une femme noire trans qui vit à New York et joue un rôle majeur dans la vie culturelle de la ville ! Aujourd'hui, elle est considérée comme l'une des personnalités intellectuelles et artistiques les plus importantes pour les changements de paradigmes culturels que nous vivons. Ces deux personnalités, éloignées dans le temps et la culture, dessinent toutes deux des êtres hybrides et métamorphiques.

La chose étonnante, même pour moi, était de «vérifier» le résultat de l'exposition : vous avez travaillé pendant trois ans, établi une liste d'artistes – certains restent, d'autres partent, ou encore sont ajoutés en dernière minute – mais vous ne savez pas vraiment ce que donne le résultat final jusqu'à ce que vous l'ayez devant vos yeux ! Et là, pour la première fois, je fus moi-même sidéré par la puissance de l'exposition, par sa douceur

et sa sensualité, par la cohérence aussi des artistes qui la composent. Comme vous l'avez justement remarqué Gérald, «Scrivere Disegnando» et «Chrysalide» cheminent ensemble : ce sont pour moi deux moments différents d'un discours unique.

Vous avez cité « la grotte », un mot intéressant... Bien qu'on ne puisse établir aucune comparaison, vous traversez un peu le mythe de la caverne de Platon. Dans « Chrysalide », nous n'assistons pas à des ombres projetées mais à des réalités : aussi bien la recherche de l'identité – qu'il s'agisse du genre ou de la personnalité, comme celle de Grisélidis – que la différence artistique. Vous éclairez un ensemble qui fait partie de notre monde ; il ne se contente pas d'exprimer mais « proclame », tant ce qu'il a à dire est important.

Bien sûr ! «Chrysalide» évoque la métamorphose, donc aussi la question de l'identité de genre. Mais le besoin de se transformer, à mon avis, ne concerne pas seulement les personnes

transgenres, nous sommes tous appelés à la métamorphose.

Ce qui me frappe aussi c'est la durée de votre réflexion. Vous l'avez expliqué par rapport à l'exposition « Chiara Fumai » que vous avez préparée longtemps et qui vous a fait voyager, aussi pour rencontrer la mère de l'artiste. Ces années de préparation signifient que vous allez au plus profond de ce que vous recherchez. Or, vous construisez en parallèle plusieurs univers : ne s'influencent-ils pas mutuellement ? Par exemple, l'exposition que vous préparez pour l'automne, n'a-t-elle pas été influencée par ce que vous avez accompli ?

Je prépare toujours les exposition des années à l'avance ! Les personnes qui dirigent des institutions culturelles ont un devoir politique et éthique envers la communauté. C'est une énorme responsabilité : à travers notre travail, nous pouvons faire vivre un rêve, une expérience aux visiteurs, ou au contraire, présenter des expositions qui n'aident pas les publics à rentrer dans le monde de la



Grisélidis Réal

La Tigresse, 1963

Stylo à bille sur papier

Dimensions 21 x 29,5 cm

Vue de l'exposition «Chrysalide: le rêve du papillon» au Centre d'Art Contemporain Genève (25.01-11.06.2023)

© Centre d'Art Contemporain Genève.

Photo: Mathilda Olmi

À travers un symbole, l'univers de Grisélidis Réal (1929-2005), co-fondatrice d'Aspasie (œuvres, cartons d'archives...). Souvent réduite à l'image d'une victime, la prostituée est également reléguée en marge de sa propre histoire. La métamorphose, c'est aussi «penser la déviation non comme le résultat de l'exclusion, mais comme une force».

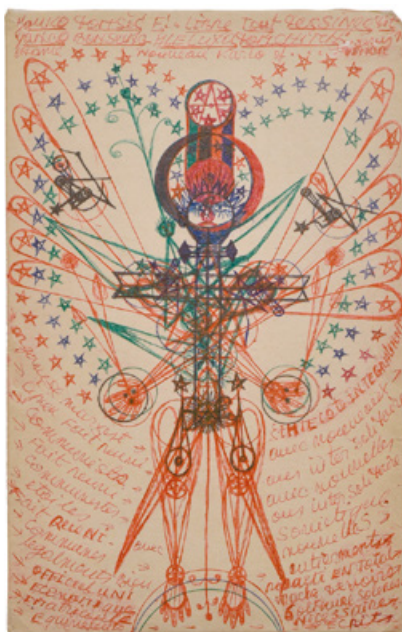
culture et de l'art. C'est pour cette raison que je me donne beaucoup de temps et de peine: j'essaie de transmettre ma passion – et mes obsessions aussi! – à mon public.

C'est aussi le partage que vous avez suscité par exemple dans «Lemaniana», en invitant ces nombreux artistes du rivage lémanique. C'est finalement un partage dans les deux sens.

Oui, tout à fait! Et j'ai continué à voyager et à vibrer, à voir des œuvres qui théoriquement pouvaient faire partie de l'exposition. Donc il faut du temps! Comme vous le savez, j'ai une formation en archéologie préhistorique. J'ai beaucoup travaillé, effectué des fouilles dans des grottes et des cavernes. On dit en italien «passare al setaccio per vedere cio' che resta»: passer au tamis pour voir ce qui reste, c'est une archéologie des microéléments – des fragments de flore, de faune ou de carbone. Dans l'art, c'est une procédure semblable: il faut du temps pour voir «ce qu'il reste» de notre exploration, de notre recherche, peut-être même de nos idées préconçues.

C'est très beau comme vous l'exprimez. Finalement, une exposition est comparable à un grand texte: si nous le voulons porteur et à la rencontre du lecteur, il faut du temps et le passer au tamis!

S'agissant du texte et reprenant ce que vous dites des projets évoluant en parallèle, j'ai aussi une pratique d'écrivain! Le 15 septembre, sortira en Italie un livre que j'ai écrit autour du monde de l'art et



Janko Domsic

Organise Marxist; sans titre sans date

Stylo à bille de couleur sur carton

37 x 23,5 cm

Collection de l'Art Brut, Lausanne
Vue de l'exposition «Chrysalide: le rêve du papillon» au Centre d'Art Contemporain Genève (25.01-11.06.2023) ©Centre d'Art Contemporain Genève.

Photo: Mathilda Olmi

Les figures de Janko Domsic demeurent un mystère... Un univers pluriel et mystique, fait d'anges aux ailes déployées ou d'hommes-microcosme, est associé aux symboles et textes en français (parfois en croate et en allemand). Des bribes de vie sans doute, et des dessins tracés à la règle et au compas.

aussi de moi-même; l'éditeur cherche à le traduire en français et en anglais. C'est un objet hybride, ni pamphlet ni autobiographie mais une contre-épreuve du monde de l'art – beaucoup de choses mises ensemble. Ce fut un exercice d'écriture qui reflète ma passion pour la lecture, les livres, les écrivains... J'étais plongé dans le même processus: ce livre, écrit pendant ces trois années, s'est fait parallèlement à ma réflexion sur «Chrysalide».

Est-ce que vous avez éprouvé au cours de vos voyages préparatoires des échecs, qui puissent représenter aussi une part du chemin?

Je pense que les échecs ne sont pas nécessairement des échecs, au sens où tout fait partie d'une expérience. Même une erreur d'orthographe peut être intéressante! En revanche, il y a parfois des décisions à prendre.

Un grand ami a été exposé ici, Roberto Cuoghi; c'est lui qui réalise la couverture de mon prochain livre. Son travail est dédié à la métamorphose et à la transformation. Il passe d'une obsession à l'autre chaque deux ou trois ans et éprouve la nécessité de se plonger dans l'inconnu. C'est un processus d'auto-apprentissage par le fait qu'il effectue surtout des choses qu'il ne sait pas faire – des défis qu'il se lance à lui-même, une façon de survivre. Pour «Chrysalide», il m'a proposé l'une de ses dernières œuvres, une pièce magnifique présentée à la Biennale de Venise, et actuellement exposée à Cassel; elle évoque le Christ.



Luigi Ontani

Œuf de bronze, 1998
Bronze poli, émail, acier peint
65 x 42 x 52 cm
Vue de l'exposition « Chrysalide :
le rêve du papillon » au Centre d'Art
Contemporain Genève
(25.01-11.06.2023) © Centre d'Art
Contemporain Genève.
Photo: Mathilda Olmi

Œuf en bronze muni d'une multitude
d'yeux : une étrange sculpture
semble veiller sur le cycle du vivant
de la naissance à la mort comme
quelque divinité imaginaire.



Rachel Rose

Sixth Born, 2019
Roche et verre
15.9 x 24.6 cm
Photo: Andrea Rossetti

Une exploration de la relation entre
l'être humain et la nature : La roche
et le verre représentant le passé et le
futur du sable, mais aussi l'histoire
d'un matériau devenu œuvre d'art.
Mettant en lumière des enjeux
actuels (la nature) ou des faits
historiques, l'artiste réalise des
cycles d'œuvres - vidéo, peintures.

Après réflexion, je lui ai dit qu'elle ne cadrerait pas avec l'ensemble, qu'on ne rendrait service ni à l'œuvre ni à l'exposition. Nous avons parlé et il m'a assuré qu'il n'y avait aucun problème...

Quand nous nous lançons dans un projet comme « Chrysalide », il n'existe pas de catégories qui permettent de suivre une direction précise et de nous aider dans la recherche. Si je monte une exposition sur Picasso et sa période bleue, je sais qu'il existe un certain nombre d'œuvres et qu'un critère scientifique est applicable. Mais quand on travaille sur un thème comme la métamorphose et la transformation, ou encore l'écriture en « délire », on sait qu'on va choisir un certain type d'œuvre avec notre goût personnel et selon notre sensibilité. On sait très bien aussi qu'on peut faire une exposition autour du même sujet avec des artistes complètement différents. En bref, faire une telle exposition est évidemment un geste arbitraire, tout comme écrire un poème est un geste arbitraire et personnel.

Ma question se référait aussi à des œuvres que vous convoitiez mais qui ne vous ont pas été prêtées. Est-ce qu'il y en a eu ?

Il n'y en a pas eu du tout !

Cela ne signifie-t-il pas que vous-même, avant de rencontrer les potentiels prêteurs, vous avez opéré une sélection qui donne un premier sens à la future exposition ?

Je crois que vous avez raison. Il y a aussi le fait que si vous proposez un projet que les artistes aiment, ils décident de participer; mais ils le font s'ils ont une bonne opinion de vous et de votre institution. Les artistes ne s'impliquent pas avec n'importe qui : tout dépend de qui demande et qui est à l'origine du projet. J'ai aussi prévenu les échecs en sachant quel type d'œuvre je ne peux pas avoir ici et avec quelles œuvres je pourrais rencontrer des problèmes pour les prêts.

Dans cette exposition, vous trouvez Anna Lupas, une artiste roumaine qui a presque 80 ans. Cette femme a été ignorée jusqu'à il y a quelques années. Les femmes avaient très rarement la possibilité d'exposer dans les grandes institutions parce que le monde de l'art était misogyne et raciste très longtemps, disons jusqu'à avant-hier. Or, Anna Lupas va être exposée au Stedelijk Museum d'Amsterdam, et la Tate Modern a acquis il y a un certain temps de magnifiques œuvres. Cette artiste a refusé de participer à plusieurs biennales, elle n'aime pas cet intérêt tardif et intéressé pour son travail, mais nous a dit « oui ! » pour notre exposition. Cela nous rend fiers.

Vous avez mentionné Griseldis Réal et Juliana Huxtable. Y-a-t-il des artistes dont vous aimeriez parler avant qu'on évoque le projet suivant ?

Oui ! A propos du hasard, j'étais à Barcelone en novembre dernier, invité à la Loop, une plate-forme de l'art vidéo. Elle est organisée dans un hôtel de

format assez sympathique. Et là, je rencontre Marianna Simnett, l'artiste qui a fait la vidéo représentant Athéna jouant de la flûte. Nous avons commencé à parler. Je connaissais assez bien son travail; j'avais vu son exposition au New Museum à New York en 2017 et 2018, ainsi que sa vidéo présentée à la dernière Biennale de Venise en 2022.

Et voilà que je découvre quelques mois avant l'inauguration de « Chrysalide » cette magnifique vidéo de Marianna Simnett qui joue de la flûte traversière, vêtue comme Athéna et transformée par l'Intelligence Artificielle. Quand j'ai vu l'œuvre, j'ai immédiatement su où j'allais la placer ! J'aimais l'idée d'avoir cette déesse grecque jouant de la flûte et se transformant grâce à l'IA. Les sons



Sin Wai Kin

If I had the words to tell you we wouldn't be here now
Performance at Chi-Wen Gallery, Taipei, 2019
Courtesy the artist and Chi-Wen Gallery. Photo: Ivy Tzai

La multiplicité de l'être sur un mode performatif, associée à la fluidité du genre et de l'identité, par un personnage entre drag-queen et archétypes de l'opéra de Pékin.



accompagnent les métamorphoses de la 4^e salle du 3^e étage: celles de Rachel Rose, d'Agnes Questionmark et de Mathilde Rosier. C'est donc un peu par hasard que cette pièce très importante rayonne sur tout l'étage. Tout ceci pour souligner qu'on a besoin de beaucoup de temps pour faire une exposition importante, parce qu'on découvre aussi les choses par hasard et qu'il faut laisser une place au hasard. Cette pièce était présentée à Barcelone pour la première fois, je n'aurais pas pu la voir auparavant...

Il nous reste à évoquer le projet suivant, puisque l'idée de cette interview, qui est un peu le miroir de la première¹, est d'encourager nos membres et collègues à venir visiter aussi l'exposition suivante.

«Chrysalide» ferme le 11 juin. Comme vous le savez, nous ne disposons pas de climatisation; les dessins fragiles de la Collection de l'Art Brut doivent retourner à Lausanne. Mais 15 jours après nous inaugurons le dernier volet

de «Chrysalide». Il est dédié au thème de la métamorphose dans le design: une exposition consacrée à deux jeunes designers français, Audrey Large et Théophile Blandet, qui travaillent ensemble et forment aussi un couple dans la vie. On va un peu au-delà de notre territoire habituel: on sort de l'art visuel pour parler de design. Mais comme les barrières et les limites entre les disciplines sont en train de s'évaporer, nous présentons les objets imaginés par ces designers étonnants. Leur contribution figurera aussi dans le catalogue de l'exposition.

Théophile Blandet conçoit des objets qui semblent venus d'un autre monde, d'un au-delà de la Terre, comme amenés par des ovnis; ils sont faits à la main dans un esprit d'artisanalité. De manière complémentaire, Audrey Large réalise des objets, des sculptures, des formes, des designs grâce à des processus technologiques digitaux; ils impliquent une réalisation à l'ordinateur ainsi que la fabrication de pièces avec des machines.

Ce sont deux approches très différentes mais liées par l'idée d'un design en train de changer, de se métamorphoser. Tout le monde est invité au vernissage le 22 juin! L'exposition sera ouverte à partir du 23.

L'idée nouvelle d'un design qui suit le chemin de la métamorphose n'est-elle pas un champ ouvert pour d'autres développements?

Beaucoup de designers tiennent des galeries d'art contemporain. Il y a par exemple Martino Gamper, un designer italien basé à Londres. Il a présenté une exposition qui l'a rendu célèbre «100 Chairs in 100 Days» au cours de laquelle il produisait chaque jour un siège différent. Martino Gamper collabore avec la galerie d'art Franco Noero à Turin.

Après l'exposition d'Audrey Large et de Théophile Blandet, une autre me tient à cœur, celle de l'artiste grec Menelaos Karamaghiolis. Ce sera une sorte de rétrospective; elle portera au 2^e étage sur une étude dédiée aux immigrés

Au premier plan, les splendides créations de **Rachel Rose** en roche et en verre. Aux murs, des œuvres soulignant la métamorphose.

Kiki Smith

Dear Body Drawing, 2001
Encre sur papier népalais
176,5 x 139,7 cm
Courtesy de l'artiste, Collection Privée, Milan et Galleria Raffaella Cortese, Milan
Vue de l'exposition « Chrysalide : le rêve du papillon » au Centre d'Art Contemporain Genève (25.01-11.06.2023) ©Centre d'Art Contemporain Genève.
Photo : Mathilda Olmi

Une représentation du corps à travers l'Antiquité, les mythes, l'anatomie et l'expression toujours renouvelée de l'artiste. Un corps libéré de la culture patriarcale, affiché comme une scène vulnérable de l'expérience personnelle. Et une perméabilité des frontières, source de métamorphose!

d'origine africaine à Athènes. Au 3^e étage, on verra une série d'installations avec des vidéos, des photographies ainsi que des diapositives qu'il a faites pendant les derniers 4 ou 5 ans. Donc là, ce sera un événement dédié à une personnalité qui au début ne faisait que des films pour le cinéma. Nous l'ouvrirons en novembre 2023.

Une dernière question : l'ensemble de l'art n'est-il pas métamorphose ?

Merci Gérard, car vous me donnez la possibilité d'ajouter une considération d'ordre politique et contemporaine. Bien sûr, la culture est le lieu suprême de la métamorphose par ce que grâce aux échanges constants entre les êtres humains, elle a évolué. Le syncrétisme culturel est le moteur puissant du changement; c'est là où l'on échange des idées. Et la culture, par définition, est la chose la moins statique et figée du monde parce qu'elle – comme notre vie – change constamment et se transforme. C'est pour ça que je me dis : créer des barrières – physiques et mentales –



Luigi Ontani
Costume Beatibis, 1989
Silk costume
Courtesy de l'artiste

L'imaginaire de Luigi Ontani qui revisite l'histoire de l'art et les cultures, ici, avec *Costume Beatibis* (1989) : un syncrétisme associant les traits somatiques à ceux de divinités imaginaires, de personnages historiques ou d'animaux, dans une vision surréaliste rayonnante.

et empêcher les gens de se déplacer et de se transformer c'est un geste triste du point de vue politique et consternant du point de vue culturel.

Comme vous le dites justement, la culture c'est le lieu de la transformation par excellence : vous allez à Rome, vous voyez un temple romain devenu une église catholique en utilisant la même structure, les mêmes colonnes, etc. Cette transformation constante est la chose la plus magnifique qui soit, elle représente la chair du monde en mutation. ●

Gérald d'Andiran (GdA), rédaction
Nadia Yousfi Picenni, transcription

Notes

- 1) Voir La Lettre. Eclairages SMGe – AMGe, 2021, No III, p. 16-21.
- 2) «Hotel Abysso» est la première exposition du Centre d'Art Contemporain de Genève sous la direction d'Andrea Bellini. Dans ce projet expérimental, les artistes sont à la fois auteurs et acteurs d'une exposition qui reflète avant tout leurs obsessions et leur imaginaire.



Dr Joachim Karsegard

médecin interniste
généraliste,
endocrinologue et
diabétologue, installé en
cabinet à Genève, fait
partie de l'équipage des
bateliers de la Neptune, la
barque historique du
Léman.

Bacouni sur la Neptune

Bacouni, nous explique Joachim Karsegard, est le terme consacré pour les marins de La Neptune. À l'époque, avant les routes et les camions, ces barques étaient des entreprises de transport avec un patron pour chaque barque et des ouvriers. A l'heure actuelle, nous appelons toujours notre capitaine «patron» et nous, l'équipage, nous sommes les bacounis. Sur la Neptune, lors de la navigation à voile, l'équipage est composé du patron et de 6 bacounis. Au total, l'association la Neptune compte 2 patrons professionnels salariés, 2 patrons bénévoles et une cinquantaine de bacounis.

Joachim Karsegard navigue depuis toujours: enfant, sur son premier bateau, un optimiste, construit par son père; puis sur différents monocoques. Il parcourt les eaux du Léman et celles de son pays natal, la Suède. La famille Karsegard a la navigation dans le sang: elle est originaire d'une région où les habitants furent des marins qui commercèrent avec l'Angleterre et les Amériques sur de grands bateaux à voile.

Joachim Karsegard connaît la Neptune depuis longtemps. Il y a une dizaine d'années, il a la chance de remonter à bord à l'occasion d'un apéritif organisé par le Centre Médical dans lequel il travaille. Trouvant cette sortie à voile tellement magnifique, il demande au patron comment faire partie de l'équipage.

C'est très simple, n'importe qui peut venir! Il n'y a pas besoin de savoir

naviguer: il suffit de suivre un cours qui commence un des derniers lundis d'avril et dure toute la saison d'été, chaque lundi soir. Une fois prêt et les différentes manœuvres à faire à bord acquises, on passe un examen et on devient Bacouni. Une dizaine de candidates et de candidats suivent la formation chaque année, mais toutes et tous ne passent pas l'examen; certains abandonnent.



Être Bacouni c'est

Bénéficier d'une formation.

Apprécier les voiles latines et la navigation.

Comprendre que les airs sont souvent changeants.

Ouvrer pour la plus belle des barques du Lac Léman.

Unir volonté, force, engagement et avoir un peu de disponibilité.

Nourrir, lors des entraînements et sorties clients, l'envie de naviguer.

Impressionné et ébloui, le Bacouni reste lorsqu'il est présent sur «LA» NEPTUNE!

Côté jardin

La Neptune appartient à la famille des grandes barques à voiles latines du Léman, qui se sont multipliées à partir du XIII^e siècle. La Maison de Savoie les fit construire dans la région de Thonon-les-Bains par des architectes niçois. Les barques servaient principalement au transport de marchandises, en particulier pour acheminer les matériaux voués à l'expansion urbanistique de Genève. C'est le cas des pierres provenant des carrières de la région de Meillerie et du gravier extrait du Rhône, dans le secteur du Bouveret.

La barque Neptune a été construite en 1904 par le chantier naval de Locum (à côté de Meillerie), dans le but d'acheminer ces ressources de construction, d'abord avec une propulsion à voile, puis à moteur. Dans les années qui ont précédé la fin de son service, en 1968, l'embarcation a servi de barge flottante pour des engins de génie civil.

La barque «Neptune» a été rachetée en 1971 par l'État de Genève afin de conserver un témoignage de la navigation commerciale sur le Léman. En 1976, l'État de Genève remet la gestion de la barque à la Fondation Neptune.

Cette barque emblématique du Léman se refait une jeunesse en 2021 : pont, poste de pilotage et accastillage ont été entièrement refaits à neuf.

La Neptune en chiffres

Longueur : 27,3 m | Largeur : 8,5 m

Tirant d'eau : 1,80 m | Poids : 72,5 t

Hauteur des mâts : 15,5 m

Hauteur des antennes : 25,50 m

Surface des voiles : 275 m²

Equipage : 1 patron et 6 bacounis

Capacité de charge : 120 t

Passagers : 35 personnes en navigation à la voile et 70 personnes au moteur



Faire partie de l'équipage demande de l'engagement : participer à la formation le lundi, être présent à un certain nombre de sorties qui accueillent des clients à voile ou à moteur. La barque est régulièrement louée pour des événements, une centaine par saison en moyenne. Avec 6 bacounis nécessaires par sortie, on mesure l'engagement que cela peut représenter !

C'est à la voile qu'on a vraiment besoin de la présence de chacune et chacun aux différents postes pour les manœuvres. Tout se fait à la force des bras, il n'y a pas de winch sur la Neptune. Des poulies permettent une démultiplication pour les drisses des voiles ; pour hisser la grand-voile tout se fait à l'unisson, en harmonie. Le gréement et la voilure sont

constitués d'un mât de trinquet, d'un mât de grand-voile, de 2 voiles latines de 120 m² et d'un foc de 35 m².

Un exemple de manœuvre délicate consiste à hisser le foc. Il faut l'arrimer en se rendant à l'avant, sur le beaupré, afin d'enfiler l'écoute du foc dans un anneau, puis revenir. Le beaupré est une structure située à la proue de la barque et qui s'avance au-dessus de l'eau. Il s'agit vraiment d'être agile, rapide, concentré et attentif. Lorsque les cordes sont mouillées, cette manœuvre peut devenir difficile.

Les bacounis sont tous des bénévoles. Ils sont différents d'un équipage de bateau de régates, super entraîné et

naviguant toujours ensemble. Lors des sorties avec la Neptune, l'équipage n'est pas toujours composé des mêmes personnes : tous les âges sont présents, ainsi que différents niveaux de compétences et de connaissances. Nous réalisons un magnifique travail d'équipe en mettant de la confiance en l'autre et beaucoup de respect entre nous.

En plus des sorties avec les clients, l'équipage participe tout au long de l'année à diverses manifestations, telles que parades et régates avec d'autres vieux bateaux du lac. Chaque année, la Neptune participe à la fête du 1^{er} juin ; elle célèbre le débarquement au Port Noir, en 1814, de deux compagnies fribourgeoises et d'une compagnie

soleuroise afin de délivrer la Cité de Calvin de l'occupation par les troupes napoléoniennes. Versoix était encore territoire français: ne pouvant passer par voie de terre, les troupes arrivent à Genève par le lac.

Bien qu'il n'ait été qu'un acte symbolique, cet événement que représente «l'arrivée des Suisses au Port-Noir»

est resté dans le cœur de bon nombre de Genevois comme la véritable date de l'entrée de Genève dans la Confédération.

Naviguer sur la Neptune permet à Joachim Karsegard de s'évader, de changer complètement d'univers. Chaque sortie en équipe est unique: une expérience humaine avec des per-

sonnes qui partagent la même passion. Mais c'est aussi, à chaque fois, la découverte de nouveaux horizons, de bruits et de sensations incroyables, spécifiques de la navigation à voile. C'est également «le plaisir de faire plaisir aux gens lors des sorties clients, et de partager avec eux le bonheur de la navigation et du lac, puis de les voir rentrer au port tellement heureux!» ●



Les bacounis

- le mot provient du patois, terme savoyard, franco-provençal - sont les bateliers des rives du Léman, autant suisses que françaises. Ils transportent, à l'aide de brouettes construites en bois, les lourdes pierres extraites des carrières de Meillerie (Haute-Savoie) et les chargent sur les bateaux venus accoster au port de Locum (qui date de l'époque romaine). Les barques que l'on connaît, comme la Neptune, à Genève, seront construites dès le XII^e et XIII^e siècle pour transporter leur cargaison soit à la voile, soit en étant tirées le long de chemins de halage. Près d'une centaine d'hommes travaillaient à Meillerie, deux mille autres dans les carrières.

L'inédit par notre Histoire **Patrick Gilliéron**

 Dr Risch



**PROXIMITÉ
RÉGIONALE POUR
DE MEILLEURS
RÉSULTATS**

 **SCANNEZ
POUR
EN SAVOIR
PLUS**

Votre laboratoire -
aujourd'hui et demain
RISCH.CH

Membres

Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La lettre*, le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al. 1 à 5).

Dr Alessandro CASINI

HUG – Service d'Angiologie et Hémostase, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1976, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2005 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2014 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Hématologie en 2015 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2005, il a suivi une formation de médecine interne puis en hématologie aux HUG. En 2014, il est parti comme post-doctorant à l'Université de Leeds en Angleterre. A son retour, il a rejoint le Service d'Angiologie et Hémostase où il est actuellement médecin adjoint.

Il a obtenu son titre de Privat Docent en 2020 puis une charge de cours à la Faculté de médecine en 2022.

Dre Lisa MORIS SOMMER

EFFICIUM Nutrition & Micronutrition, chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Née en 1969, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 1997 en Suisse.

Titre postgrade de médecin praticien en 2003 en Suisse.

Lisa MORIS SOMMER a suivi ses études de médecine à Genève puis effectué sa formation post-graduée aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Après un cursus de médecine interne générale et l'obtention du titre FMH de médecin praticien en 2003, elle a travaillé de nombreuses années en médecine tropicale et des voyages. Un vif intérêt pour la nutrition l'a menée à se former en nutrition générale et en micronutrition. Elle se passionne pour les liens entre l'alimentation, les apports en vitamines et oligoéléments, les habitudes de vie ainsi que le rôle du microbiote dans de nombreuses pathologies. Elle rejoint le centre Efficium Nutrition et Micronutrition à Chêne-Bourg en avril 2023.

Dre Clarisse PETER

Actuellement: Hôpital de Sion, av. du Grand-Champsec 80, 1951 Sion.

Née en 1989, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2015 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Gynécologie et obstétrique en 2022 en Suisse.

J'ai suivi mes études à l'Université de Genève et obtenu mon diplôme de

médecin en 2015. En 2016, j'ai réalisé un an en chirurgie à Yverdon et ai débuté le cursus de gynécologie et obstétrique. De 2016 à 2021, j'ai travaillé comme médecin interne en gynécologie et obstétrique aux HUG ainsi qu'à Biemme pendant 1 an. Depuis 2 ans, je travaille comme cheffe de clinique à l'Hôpital de Sion. J'ai obtenu mon diplôme de spécialiste en juillet 2022. Je réintégrerai les HUG en septembre 2023 en tant que cheffe de clinique en gynécologie et obstétrique dans le but de réaliser une formation approfondie en sénologie.

Dr Nils PERRIN

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1988, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2013 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Cardiologie en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2013 puis son doctorat en 2014, le Dr Nils Perrin s'est formé en médecine interne entre l'Hôpital Cantonal de Fribourg et les Hôpitaux Universitaires de Genève. Il a ensuite complété sa formation de cardiologie, principalement aux Hôpitaux Universitaires de Genève, avant de partir pour 2 ans de fellowship en cardiologie interventionnelle et structurale à l'Institut de Cardiologie de Montréal au Canada. Actuellement, le Dr Nils Perrin est chef de clinique en cardiologie interventionnelle et structurale (TAVI, réparation bord à bord de la valve mitrale et tricuspide, fermeture d'appendice auriculaire, fermeture



Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire Gespower, affiliée à FMH Fiduciaire Services, offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

Nos principaux services:

- Assistance lors de création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans, fiscalité, gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés

de foramen ovale perméable et communication inter-atriale) aux Hôpitaux Universitaires de Genève.

Dre Kim PINAUD

Rue Jacques-Dalphin 15, 1227 Carouge.
Née en 1992, nationalité franco-suisse.
Diplôme de médecin en 2016 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2022 en Suisse.

Le Dre Kim PINAUD a suivi ses études à Genève et obtenu le diplôme de médecin en 2016. Elle débute son internat à l'Hôpital de Monthey en médecine interne générale pendant deux ans, puis elle continue une année dans le Service de Médecine Interne Générale des HUG (SMIG). Elle termine sa formation dans le Service de Médecine de Premiers Recours (SMPR). Après avoir reçu le diplôme de spécialiste en Médecine interne générale en avril 2022, elle devient cheffe de clinique au sein du SMPR jusqu'à son installation en ville prévu courant 2023.

Dre Bénédicte PITTET-MAITRE

Avenue Louis-Casaï 18, 1209 Genève.
Née en 1978, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2008 en France, reconnaissance en 2008.
Titre postgrade de Médecin praticien en 2008 en France, reconnaissance en 2008.

Après avoir terminé ses études à l'université de Besançon, elle a obtenu son diplôme de spécialiste en médecine générale à Grenoble. Formée en médecine de famille et d'urgence, elle a complété ses compétences avec un diplôme universitaire de maladies infectieuses. Installée en cabinet depuis 2008 à Genève, elle exerce aussi pour la médecine du trafic et se forme en médecine palliative aux HUG. Depuis 2015, elle exerce au sein du Centre Médical Casaï.

Dre Ana Rosa WAKIM SOUSA PINTO

La Voie Creuse 16, 1202 Genève.
Née en 1989, nationalité portugaise et brésilienne.
Diplôme de médecin en 2015 en Espagne, reconnaissance en 2016.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021 en Suisse.

Après avoir suivi mes études à Cadix en Espagne et avoir obtenu mon diplôme de médecin en 2015, j'ai déménagé en Suisse afin d'effectuer ma spécialisation. Cette dernière a eu lieu entre Sion, Sierre, Lausanne et Genève. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, je suis installée à Genève depuis janvier 2023.

Candidature à la qualité de membre actif à titre associé

(médecin exerçant son activité professionnelle principale en dehors du canton, mais ayant un droit de pratique à Genève; le candidat est admis par le Conseil sur présentation de la preuve de son affiliation à la société médicale du canton où il exerce son activité principale, art. 7, al. 1):



CLINIQUE DE CRANS-MONTANA

Médecine interne de réhabilitation

Nos pôles d'excellence:

- ▶ réhabilitation en médecine interne générale
- ▶ réhabilitation post-opératoire
- ▶ prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- ▶ enseignement thérapeutique

Admissions

Toute demande doit être motivée par le médecin prescripteur.

➔ hug.plus/ccm-admission



ECHOGRAPHIE DOPPLER A DOMICILE ET EN EMS

Pour vos patient-e-s difficiles à mobiliser, pour éviter les déplacements, pour réduire les risques de contamination

Nous nous rendons sur place avec un échographe de qualité pour tout bilan:

- recherche de thrombose veineuse profonde
- recherche d'obstruction biliaire, urinaire, de globe vésical
- bilan de masse superficielle ou profonde
- recherche d'épanchement pleural, péritonéal, articulaire
- bilan abdominal et/ou pelvien
- bilan articulaire
- bilan artériel, carotides, aorte, artères des membres
- status oncologique
- seins
- thyroïde, cou

NOUS SOMMES JOIGNABLES PAR

- Téléphone: 0762349457
- Mail: imagerie.geneve@gmail.com
info@echographiedomicile.ch
- www.echographiegeneve.ch
- One Doc: Docteur LACROSNIERE

Changement de statut

Dre Aleksandra PETROVIC
au 1^{er} juillet 2023.

Réadmission de membres / mutations internes

Dre Stefania SERENI KELLER devient membre ordinaire.

Membres probatoires à confirmer

au terme de la période probatoire de 2 ans :

Dre Chloé ALBERTO, Dre Clémence BRUYERE DE NOYELLE, Dre Sarah FAVRE, Dre Joanna GARIANI, Dre Francesca LAURIA, Dre Cécile LEVALLOIS, Dre Anthoula MARKOULIDAKI, Dre Angeliki NEROLADAKI et Dr David PIREK, depuis le 7 mai 2021

Dr Suhaib AL-SULTAN, Dre Faïrouz BOUZELMAT, Dre Irène CALERO ROMERO, Dre Komal Rachna CHACOWRY PALA, Dre Sarah CHIESA, Dr Alexy CHOFFEL, Dre Caroline COLLIN, Dre Elena FERRO LUZZI, Dre Véronique MIRLESE, Dre Sophie RESTELLINI depuis le 4 juin 2021.

Membres actifs à titre honoraire

(membres actifs âgés de plus de 65 ans qui totalisent plus de trente ans d'affiliation à l'AMGe; mêmes droits que les membres actifs; le Conseil peut décider de les mettre au bénéfice d'une cotisation réduite à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, art. 6) :

Dr Krzysztof FORTINI, au 1^{er} juillet 2023.

Membres passifs

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8).

Dr Jean-Françoise COLLET, au 31 décembre 2023.

Dr Phi HUYNH-DO, dès le 1^{er} juillet 2023.

Démissions

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10).

Dr Dominique JAKUES et Dre Amélie VOCAT au 30 juin 2023.

Changement d'adresse et ouverture de cabinet

Dr Reda BOUKAKIOU, Psychiatrie et psychothérapie, consulte désormais au sein du cabinet Better & Beyond, rue du 31-Décembre 36, 1207 Genève.

Dr Andrea CARCATERRA, Cardiologie, consulte désormais chemin Beau-Soleil 12, 1206 Genève.

Dre Eleanor D'ERSU, Médecine interne générale, consulte désormais au sein du Centre Médical Charmilles, rue de Lyon 87-89-91, 1203 Genève.

Dr Thibault DE MAESSCHALCK, Oto-rhino-laryngologie, consulte désormais au sein de l'Hôpital de la Tour, rue J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin.

Dr Stéphane GUINAND, Pédiatrie, consulte désormais avenue de la Gare-des-Eaux-Vives 28, 1208 Genève.

Dre Eve-Léonore HENZEN-IFKOVITS, Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents, consulte désormais rue du Conseil-Général 14, 1205 Genève.

Dre Olga PEGANOVA, Psychiatrie et psychothérapie, consulte désormais rue de Genève 18, 1225 Chêne-Bourg.

Dr Bruno ROUALDES, Psychiatrie et psychothérapie, consulte désormais chemin du Petit Bel-Air 1, 1225 Chêne-Bourg.

Dre TIREFORT Yordanka, Hématologie, consulte désormais avenue de la Roseraie 72, 1205 Genève ainsi qu'au sein de la Clinique Générale Beaulieu, service d'oncologie, chemin de Beau-Soleil 20, 1206 Genève.

Dre Carole YANEZ-CARBONELL, Psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents, consulte désormais au sein du Centre Médical de Meyrin, rue des Lattes 21B, 1217 Meyrin.

Décès

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès du **Dr Maurice DESPLAND** survenu le 24 mai 2023.

Nous avons le profond regret d'annoncer le décès du **Dr Jean-Pierre ROUX** survenu le 2 juin 2023.

Petites annonces

À consulter sur notre site

<https://amge.ch/actualites/petites-annonces/>

Impressum

La Lettre - Journal d'information de l'Association des Médecins du canton de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS
format imprimé: 4 fois par an;
format digital: 6 fois par an

RESPONSABLE DE PUBLICATION
Antonio Pizzoferrato

CONTACT POUR PUBLICATION
Secrétariat AMGe
info@amge.ch

PUBLICITÉ
Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION
Bontron&Co
Loredana Serra &
Marie-Claude Heffi

LA PRÉVOYANCE DES MÉDECINS

Sécurité. Flexibilité. Performance.

- Un médecin indépendant sur quatre nous fait confiance en Suisse Romande
- 100% des versements défiscalisés
- Rémunération moyenne sur 10 ans proche de 3%
- Tarif attractif depuis plus de 20 ans